

Attribution de temps

M. Cassidy: Êtes-vous en train de décrire le premier ministre (M. Mulroney)?

M. Gurbin: Il s'agit là d'un exemple classique du syndrome qui affecte les partis d'opposition alors qu'ils tentent de retarder le renvoi de ce projet de loi au comité, bien que tous les Canadiens auraient ainsi la possibilité d'en examiner les détails et de constater les avantages qu'il pourrait rapporter au Canada.

M. Cassidy: Vous êtes autant dans l'erreur en l'occurrence que dans le cas de l'indexation des pensions.

M. Gurbin: En outre, je voudrais ajouter que le député d'Essex—Windsor (M. Langdon), qui est intervenu avant moi, est probablement le meilleur exemple que nous ayons à la Chambre. Il est sensé être le critique démocrate en matière de sciences et technologie, mais il tente d'empêcher le renvoi au comité de ce projet de loi qui entraînera un accroissement de la recherche et la mise au point de nouveaux médicaments au Canada. Il ne peut donc gagner sur les deux tableaux. Il est, soit en faveur de la recherche et du développement, soit contre. En l'occurrence, il est manifeste qu'il s'y oppose.

Une lecture en diagonale du numéro de novembre du *Canadian Medical Association Journal* m'a appris une autre chose importante, à savoir le nombre de médicaments qui sont maintenant offerts, afin de traiter et de contrôler des maladies dont souffrent de nombreuses personnes au Canada et dans le monde entier.

L'un de ces médicaments est fort important pour le traitement de l'herpès. Depuis longtemps, les députés sont au courant du cas de personnes atteintes de l'herpès qui souffrent de lésions au visage ou de lésions génitales ou encore d'autres variantes importantes de cette maladie sur lesquelles nous n'avons pas à nous étendre, par exemple, l'herpès congénital, qui peut affecter les bébés. Ce qui est fort intéressant c'est la corrélation qui pourrait exister, semble-t-il, entre l'herpès et la maladie d'Alzheimer. C'est grâce à la recherche médicale effectuée à London, en Ontario, qu'on a pu la découvrir. Le Zovirax est un médicament mis au point et fabriqué par la société Burroughs Wellcome; il s'agit d'un nouveau médicament pour le traitement d'une maladie pour laquelle il n'existe, à l'heure actuelle, aucun remède.

Si nous souhaitons que ce projet de loi soit adopté, si nous pensons qu'on ne peut en discuter indéfiniment à la Chambre, c'est que nous voulons que les Canadiens puissent participer à ce genre de recherche et à la mise au point de ce type de médicaments. Ce sont les néo-démocrates et les libéraux qui tentent de s'y opposer et qui ne veulent pas que les Canadiens apportent une contribution directe; ils souhaitent plutôt les voir acheter cette technologie au lieu de la mettre au point. Ils devraient avoir honte.

M. Cassidy: Les gens n'ont pas à payer une rançon pour de nouveaux médicaments.

M. Gurbin: Nos vis-à-vis devraient dire à leurs électeurs pourquoi, selon eux, les Canadiens n'ont pas à participer à

cette recherche, et pourquoi ils ne devraient pas en retirer les avantages. Monsieur le Président, je ne pense pas qu'ils puissent le justifier.

Un autre médicament dont on a parlé à la Chambre, monsieur le Président, a été mis au point par Upjohn.

M. Cassidy: Vous êtes en train de plaider en faveur d'intérêts spéciaux, des sociétés de produits pharmaceutiques et des groupes de pressions de médecins. Et si vous défendiez pour une fois la cause des gens?

M. Gurbin: Oui, vous avez raison. En tant que médecin, je discuterai énergiquement par votre intermédiaire, monsieur le Président, avec le député qui manifeste à nouveau à la Chambre des signes de démence en faisant des scènes et en bloquant un projet de loi qui sera avantageux pour les Canadiens.

Comme le médicament d'Upjohn, il y en a beaucoup d'autres ici qui sont importants. Certain d'entre eux traitent les maladies respiratoires chez les nourrissons. Un de ceux qui ont été introduits par Upjohn pourrait peut-être intéresser le député assis en face de mon collègue puisqu'il traite la calvitie. Tous ces médicaments coûtent des dizaines de millions de dollars à mettre au point. Depuis que l'insuline a été inventée au Canada il y a des décennies, les Canadiens n'ont pas pu participer directement à cette recherche. Je voudrais citer quelques faits au lieu des hyperboles et des belles paroles dont nous abreuvons continuellement les députés néo-démocrates.

M. Cassidy: Vous êtes susceptible, n'est-ce pas?

M. Riis: Qu'avez-vous, 31 ou 32 p. 100?

M. Cassidy: Êtes-vous atteint d'une maladie congénitale?

M. Gurbin: C'est un fait que, au cours des 16 dernières semaines, nous avons obtenu presque 700 millions de dollars pour de nouveaux projets de recherche et d'investissement.

M. Riis: Pourquoi avez-vous peur de consulter la population?

M. Gurbin: Ce sont des dollars sonnants et trébuchants que les sociétés vont investir dans la recherche au Canada grâce à l'adoption de ce projet de loi.

M. Riis: C'est une démocratie autoritaire, une tyrannie, une dictature.

M. Gurbin: On nous a garanti que 1,4 milliard de dollars seraient consacrés à la recherche médicale dans notre pays et à la mise au point de médicaments. Cela se traduira par au moins 3 000 emplois dans la recherche et le développement, alors qu'actuellement les jeunes Canadiens doivent quitter le pays pour obtenir ces emplois. J'ai un fils qui fait des études scientifiques à l'Université de la Colombie-Britannique. S'il veut sérieusement se consacrer à la recherche médicale, il devra quitter le pays. Le NDP veut voir nos jeunes, qui reçoivent une bonne formation dans nombre de nos universités, quitter le pays pour trouver des emplois dans ce secteur.